

## ROYAUME DE BELGIQUE.

-----

## KONINKRIJK BELGIE.

-----

## AVIS DU CONSEIL D'ETAT.

-----

Le CONSEIL D'ETAT, section de législation, deuxième chambre, saisi par le Ministre des Finances, le 23 mars 1992, d'une demande d'avis, dans un délai ne dépassant pas trois jours, sur un projet de loi "portant confirmation de l'arrêté royal du ... portant coordination de dispositions légales relatives aux impôts sur les revenus, sous l'intitulé Code des impôts sur les revenus 1992", a donné le 26 mars 1992 l'avis suivant:

## ADVIES VAN DE RAAD VAN STATE.

-----

De RAAD VAN STATE, afdeling wetgeving, tweede kamer, op 23 maart 1992 door de Minister van Financiën verzocht hem, binnen een termijn van ten hoogste drie dagen, van advies te dienen over een ontwerp van wet "tot bekrachtiging van het koninklijk besluit van ... tot coördinatie van wettelijke bepalingen inzake inkomstenbelastingen, onder het opschrift Wetboek van de inkomstenbelastingen 1992", heeft op 26 maart 1992 het volgend advies gegeven :

Suivant l'article 84, alinéa 2, introduit par la loi du 15 octobre 1991 dans les lois coordonnées sur le Conseil d'Etat, l'urgence qui permet au ministre de demander que l'avis de la section de législation soit donné dans un délai ne dépassant pas trois jours doit être spécialement motivée. En l'occurrence, elle l'est dans les termes suivants :

"Depuis la loi du 7 décembre 1988 (Moniteur belge du 16 décembre 1988), l'activité législative a été particulièrement intense en matière d'impôts sur les revenus. Douze nouvelles lois ont en effet modifié le Code des impôts sur les revenus, ce qui représente une moyenne de près d'une nouvelle loi par trimestre.

De ce fait, les versions successives du projet de coordination ont jusqu'à présent chaque fois été dépassées par l'adoption de nouveaux textes.

Tel fut, par exemple, le cas de la version qui a été soumise à la section de législation du Conseil d'Etat le 22 avril 1991.

Depuis l'avis rendu par ce Haut Collège le 12 juin 1991, plusieurs modifications législatives sont en effet intervenues, à savoir celles contenues dans :

- la loi du 17 juin 1991 (Moniteur belge du 9 juillet 1991);
- la loi du 20 juillet 1991 (Moniteur belge du 1er août 1991);
- la loi du 22 juillet 1991 (Moniteur belge du 31 juillet 1991);
- la loi du 23 octobre 1991 (Moniteur belge du 15 novembre 1991).

.../...

La réalisation de l'accord de gouvernement nécessitera prochainement le dépôt de nouveaux projets de loi dont l'examen ne souffrira aucun retard et qui, une fois votés, auraient une nouvelle fois pour effet de rendre obsolète le projet de coordination.

Il s'indique dès lors de soumettre à l'approbation du Roi, un arrêté de coordination dans les meilleurs délais, de façon à assurer l'indispensable sécurité juridique et à permettre au gouvernement d'entamer immédiatement sur base du nouveau Code la réalisation du programme de gouvernement".

#### OBSERVATION GENERALE.

Il convient de se reporter à l'avis donné le 12 juin 1991 sous le n° L. 20.768/2 et à l'avis donné ce jour sous le n° L. 21.518/2, sur les projets d'arrêté royal "portant coordination de dispositions légales relatives aux impôts sur les revenus".

L'avis L. 21.518/2 donné ce jour relève que certains articles du texte de coordination reproduisent des dispositions qui ont été partiellement annulées par la Cour d'arbitrage et que si le projet n'était pas corrigé sur ce point, la loi de confirmation heurterait de front l'autorité

.../...

de la chose jugée absolue attachée à l'arrêt d'annulation (1), puisqu'elle tendrait à rétablir les dispositions anciennes sans énoncer de restriction quant à leur applicabilité aux non-résidents titulaires d'une pension belge et qui n'ont pas maintenu un foyer d'habitation en Belgique.

#### OBSERVATIONS PARTICULIERES.

Pour éviter toute contestation sur la portée de la loi de confirmation, il importe de confirmer non l'arrêté royal de coordination des dispositions législatives relatives aux impôts sur les revenus, mais le texte coordonné proprement dit, c'est-à-dire le Code des impôts sur les revenus 1992.

Le texte suivant est dès lors proposé pour l'intitulé et le dispositif :

"Avant-projet de loi portant confirmation du Code des impôts sur les revenus 1992, coordonné le ... .

---

(1) La doctrine s'accorde pour reconnaître que la violation de l'autorité de la chose jugée d'un arrêt de la Cour d'arbitrage est certaine si le législateur donne à la nouvelle règle, une portée rétroactive. Tel serait le cas du projet présentement examiné, puisqu'il déterminera le régime fiscal des contribuables après la date de clôture de la période imposable (période imposable 1991 - exercice d'imposition 1992). Voyez H. SIMONART, "Le contrôle exercé par la Cour d'arbitrage", in La Cour d'arbitrage. Actualité et perspectives, Bruxelles, Bruylant, 1988, p. 175, et M. BECKERS, "L'autorité et les effets des arrêts de la Cour d'arbitrage", Bruxelles, Story-Scientia, 1987, p. 81.

Article unique.-

Le Code des impôts sur les revenus 1992, coordonné par l'arrêté royal du ..., est confirmé.

Il s'applique à partir de l'exercice d'imposition 1992".

-----

Volgens artikel 84, tweede lid, dat bij de wet van 15 oktober 1991 is ingevoegd in de gecoördineerde wetten op de Raad van State, moet het verzoek om spoedbehandeling dat het de minister mogelijk maakt te vragen dat het advies van de afdeling wetgeving binnen een termijn van ten hoogste drie dagen wordt gegeven, met bijzondere redenen worden omkleed. In het onderhavige geval luidt de motivering aldus :

"Depuis la loi du 7 décembre 1988 (Moniteur belge du 16 décembre 1988), l'activité législative a été particulièrement intense en matière d'impôts sur les revenus. Douze nouvelles lois ont en effet modifié le Code des impôts sur les revenus, ce qui représente une moyenne de près d'une nouvelle loi par trimestre.

De ce fait, les versions successives du projet de coordination ont jusqu'à présent chaque fois été dépassées par l'adoption de nouveaux textes.

Tel fut, par exemple, le cas de la version qui a été soumise à la section de législation du Conseil d'Etat le 22 avril 1991.

Depuis l'avis rendu par ce Haut Collège le 12 juin 1991, plusieurs modifications législatives sont en effet intervenues, à savoir celles contenues dans :

- la loi du 17 juin 1991 (Moniteur belge du 9 juillet 1991);
- la loi du 20 juillet 1991 (Moniteur belge du 1er août 1991);
- la loi du 22 juillet 1991 (Moniteur belge du 31 juillet 1991);
- la loi du 23 octobre 1991 (Moniteur belge du 15 novembre 1991).

.../...

La réalisation de l'accord de gouvernement nécessitera prochainement le dépôt de nouveaux projets de loi dont l'examen ne souffrira aucun retard et qui, une fois votés, auraient une nouvelle fois pour effet de rendre obsolète le projet de coordination.

Il s'indique dès lors de soumettre à l'approbation du Roi, un arrêté de coordination dans les meilleurs délais, de façon à assurer l'indispensable sécurité juridique et à permettre au gouvernement d'entamer immédiatement sur base du nouveau Code la réalisation du programme de gouvernement".

#### ALGEMENE OPMERKING.

Er dient te worden verwezen naar het advies dat op 12 juni 1991 is uitgebracht onder het nr. L. 20.768/2 en naar het advies dat heden is uitgebracht onder het nr. L. 21.518/2 over de ontwerpen van koninklijk besluit "tot coördinatie van wettelijke bepalingen inzake inkomstenbelastingen".

In het heden uitgebrachte advies L. 21.518/2 wordt erop gewezen dat in sommige artikelen van de gecoördineerde tekst bepalingen worden opgenomen die gedeeltelijk vernietigd zijn door het Arbitragehof en dat, indien het ontwerp op dat punt niet wordt verbeterd, de bekrachtigingswet openlijk in strijd zou komen met het absolute gezag van

.../...

gewijsde dat verbonden is aan het vernietigingsarrest (1), aangezien zij ertoe zou strekken de vroegere bepalingen opnieuw op te nemen zonder beperkingen te stellen wat hun toepasbaarheid betreft op de niet-verblijfhouders die een Belgisch pensioen trekken en die geen tehuis in België hebben behouden.

#### BIJZONDERE OPMERKINGEN.

Om elke betwisting over de trekking van de bekrachtigingswet te vermijden, is het van belang dat niet het koninklijk besluit tot coördinatie van de wettelijke bepalingen inzake inkomstenbelastingen wordt bekrachtigd, maar de gecoördineerde tekst zelf, met name het Wetboek van de inkomstenbelastingen 1992.

Bijgevolg wordt de volgende tekst voorgesteld voor het opschrift en het bepalend gedeelte :

---

(1) In de rechtsleer wordt algemeen aangenomen dat de schending van het gezag van gewijsde van een arrest van het Arbitragehof vaststaat als de wetgever aan de nieuwe regel een terugwerkende strekking geeft. Dat zou het geval zijn voor het hier onderzochte ontwerp, aangezien dit ontwerp het belastingstelsel van de belastingplichtigen zou vaststellen na de datum van afsluiting van het belastbaar tijdperk (belastbaar tijdperk 1991 - aanslagjaar 1992). Zie H. SIMONART, "Le contrôle exercé par la Cour d'arbitrage", in La Cour d'arbitrage. Actualité et perspectives, Brussel, Bruylant, 1988, blz. 175, en M. BECKERS, "L'autorité et les effets des arrêts de la Cour d'arbitrage", Brussel, Story-Scientia, 1987, blz. 81.

"Voorontwerp van wet tot bekrachtiging van het Wetboek van de inkomstenbelastingen 1992, gecoördineerd op ... .

Enig artikel.-

Het Wetboek van de inkomstenbelastingen 1992, gecoördineerd bij het koninklijk besluit van ..., wordt bekrachtigd.

Het is van toepassing met ingang van het aanslagjaar 1992".

-----

La chambre était composée de

De kamer was samengesteld uit

Messieurs : J.-J. STRYCKMANS,  
de Heren :

président de chambre,  
kamervoorzitter,

Y. BOUCQUEY,  
Y. KREINS,

conseillers d'Etat,  
staatsraden,

Madame : R. DEROY,  
Mevrouw :

greffier,  
griffier.

La concordance entre la version française et la version néerlandaise a été vérifiée sous le contrôle de M. J.-J. STRYCKMANS.

Les rapports ont été présentés par M. C. LAMBOTTE, premier référendaire, et M. J. REGNIER, auditeur.

De overeenstemming tussen de Franse en de Nederlandse tekst werd nagezien onder toezicht van de H. J.-J. STRYCKMANS.

De verslagen werden uitgebracht door de H. C. LAMBOTTE, eerste referendaris, en door de H. J. REGNIER, auditeur.

LE GREFFIER - DE GRIFFIER,

LE PRESIDENT - DE VOORZITTER,

R. DEROY.

J.-J. STRYCKMANS.